

(<http://www.ccas.fr>

/application | **QUI SOMMES-NOUS ?** (<http://institutionnel.ccas.fr/>) | **LE JOURNAL EN LIGNE** (<http://journal.ccas.fr>)

24.04.2015

Culture

# À Brive, le moyen joue dans la cour des grands



Jean-Pierre Darroussin, Président du festival ©J.Marando/ccas

***Les Rencontres européennes du moyen métrage de Brive-La-Gaillarde***

**(Corrèze), présidées par le comédien Jean-Pierre Darroussin, ont baissé le rideau le 19 avril. Vingt-deux films en compétition, un panorama japonais et une jeune réalisatrice récompensée trois fois. Depuis douze ans, le moyen joue dans la cour des grands.**

**Vingt films** sur vingt-deux. Elles s'excusent presque de n'avoir pu voir la totalité de la compétition européenne. Lucette, agent en inactivité, et Michelle, le programme en main, expliquent que cette année « *vraiment, la sélection est au top* ». Ni vraiment cinéphiles, ni amatrices de films à grand spectacle, elles viennent ici depuis des années parce qu'elles militent pour cette promotion des jeunes créateurs. « *On voit bien, dit Lucette, que les films sont faits avec des petits budgets, mais aussi avec une grande sensibilité artistique. Rien à voir avec Bienvenue chez les Ch'tis !* » Et puis, que l'on se le dise, les deux copines – soixante-dix ans passés –, qui se sont d'ailleurs rencontrées dans ces festivités, fonctionnent au coup de cœur. Le dernier ? *Souvenirs de la Géhenne*, une odyssée tragique et raciste dans une cité du Nord-Pas-de-Calais, qui se termine par le meurtre d'un jeune Maghrébin. « *Un documentaire de société avec des gens simples qui parlent de choses simples* », résume Michelle, pressée de rentrer en salle. Peut-être assisteront-elles au dialogue entre les deux cinéastes Céline Sciamma et Pierre Salvadori, prévu en fin d'après-midi, mais pas aux tables rondes ni aux ateliers. Lucette n'y tient pas, c'est trop technique et elle « *n'y tâte rien* ».



<http://journal.ccas.fr/wp-content/uploads/2015/04/lucette-et-michelle.jpg>

Lucette et Michelle aux Rencontres européennes du moyen métrage de Brive-

**Fidèle parmi les fidèles**, Claude Peyrie, ancien agent et bénévole au festival, est à tu et à toi avec Bernard Duroux, le directeur du Rex, cinéma Art Déco devenu la plateforme du moyen métrage et un repère pour les agents le reste de l'année. « *Un partenariat permet aux bénéficiaires de prolonger un peu le festival avec des rencontres et des projections. Un peu comme ce qui se fait à Cannes* », sourit Claude, dont les mains rugueuses viennent de passer quelques jours à ressortir tapis rouge et tables dans la cour du complexe d'art et d'essai. Mais d'ici la clôture, il aura atteint la quarantaine de projections-rétrospectives, hommage à René Vautier compris. « *C'est vrai qu'ici on a l'impression de faire partie de la famille* », commente Patrick Vialatte, président de la CMCAS Tulle-Aurillac. « *Au début, c'était une affaire de spécialistes. Et petit à petit, un noyau d'agents s'est constitué. Aujourd'hui, ce rendez-vous avec les réalisateurs et producteurs est attendu tous les ans, plébiscité même par le conseil d'administration* », souligne-t-il avant de remettre à Héloïse Pelloquet le prix du public doté par la CMCAS. La jeune réalisatrice, fraîchement sortie de la Fémis **(1)**, salue le geste. « *Qu'est-ce que je vais faire de cet argent ? Tout simplement financer une partie de mon prochain tournage cet été* », la suite de *Comme une grande* qui suit les turpitudes d'Imane, une adolescente habitant l'île de Noirmoutier (Vendée). Le film, qui oscille entre la fiction et la vraie vie d'une *teenager* à l'heure des *selfie*, a raflé trois prix au total.

**Entre le ciné-concert** organisé par la CCAS et la dotation de la CMCAS, « *cela représente 8000 euros du 1% des IEG. Une aide conséquente dans une période difficile où certaines collectivités réduisent leur soutien. Surtout, ajoute Patrick Vialatte, c'est l'engagement envers nos bénéficiaires pour qu'ils puissent accéder à un cinéma différent* ». Sébastien Bailly, l'ancien délégué général des rencontres, sensible à ceux qui lui ont fait confiance « *alors que le projet était encore sur le papier* », raconte qu'il a vu des électriciens venir au festival dès la première année. « *D'abord modestement et c'est bien normal, rappelle-t-il, le moyen métrage est un format hors norme – entre trente et soixante minutes – et qui n'était reconnu nulle part* ». Puis il a vu monter en puissance un intérêt. « *Je dois dire que j'ai été épaté par l'ouverture d'esprit parce qu'il y a des films parfois difficiles. Mais les gens restent dans la salle, par envie de comprendre la proposition.* » Avec les agents, le réalisateur estime qu'il a fait venir ce qu'il appelle le grand public.

**(1)** École nationale supérieure des métiers de l'image et du son de Paris





<http://journal.ccas.fr/wp-content/uploads/2015/04/cineastes.jpg>

Patrick Vialatte, président de la CMCAS Tulle-Aurillac, a remis le prix du public à Héloïse Pelloquet et l'actrice principale de son film Comme une grande©J.Marando/ccas

Laila Saïdi (<http://journal.ccas.fr/author/laila-saidi/>)

Catégories : [Culture \(http://journal.ccas.fr/rubrique/culture/\)](http://journal.ccas.fr/rubrique/culture/) Tags : [Cinéma \(http://journal.ccas.fr/tag/cinema-2/\)](http://journal.ccas.fr/tag/cinema-2/)

Retrouvez les activités sociales sur Facebook (<http://www.facebook.com/pages/CCAS-page-officiell>)